

**Enseignement général de défense
Module «Mediacom»
12^e promotion**

**Synthèse de la conférence
effectuée par Monsieur Daniel Schneidermann
le 23 novembre 2004 sur le thème de**

« La rumeur et de ses mécanismes » .

Fiche documentaire

- 1 – « La rumeur et ses mécanismes » par Monsieur Daniel Schneidermann
- 2 - CONFMEDIACOM12°P.DOC
- 3 – C.E. LUCHEZ.
- 4 – 23 novembre 2004.
- 5 – Division D.
- 6 – Synthèse de la conférence en amphitheâtre Foch.
- 7 – Monsieur Daniel Schneidermann , producteur et animateur de l'émission « Arrêt sur images » sur France 5 présente la rumeur et ses mécanismes de propagation.
- 8 - Mots clefs : *Media, presse, rumeur.*

MODULE « MEDIACOM »

12° PROMOTION

COLLEGE INTERARMEES
DE DEFENSE
CE LUCHEZ (D3)

Synthèse de la présentation sur le thème de
« la rumeur dans les médias »
par Monsieur Daniel Schneidermann le 23 novembre 2004.

Initialement prévu pour intervenir sur l'influence des images de la télévision, Monsieur Daniel Schneidermann, producteur et animateur de l'émission « Arrêt sur images », a choisi d'intervenir sur un autre sujet. Constatant un nombre croissant de rumeurs circulant depuis le mois de septembre, il choisit de présenter le mécanisme de fonctionnement et de gestion de la rumeur à travers plusieurs exemples.

1) *La victoire de John Kerry.*

A la veille de l'élection présidentielle aux Etats-Unis, une rumeur circulait concernant l'élection de John Kerry, donné vainqueur, alors que les sondages ne dégageaient aucune tendance. Cette rumeur a été également propagée par les envoyés spéciaux des chaînes nationales.

Monsieur Schneidermann explique un principe en matière de rumeur : le mélange du prévisible et du souhaitable, celui qui colporte est celui qui souhaite, cette dernière rumeur témoigne donc du souhait des envoyés.

Le mélange entre le prévisible et le souhaitable est l'un des éléments de base de la rumeur.

A cela s'ajoute un phénomène d'auto emballement qui vient amplifier et confirmer la rumeur sans pouvoir identifier un architecte central à cette rumeur.

Cette rumeur est la plus simple, elle meurt aussi vite qu'elle est née.

2) *Arafat a été empoisonné.*

Telle est la seconde rumeur analysée, qui a surgi avant même le transfert et le décès à Paris de l'intéressé. En France, elle reste d'abord latente avant de resurgir à l'annonce du décès. Une telle rumeur est bien entendu nocive au processus de paix et susceptible de générer une radicalisation des positions respectives des protagonistes.

La France a souhaité faire taire cette rumeur. Après une première période de silence officiel, la France communique par le biais du médecin-général Christian Estripeau, chargé de la communication au service de santé des armées. Cette communication ne calme pas la rumeur qui s'accroît étant le caractère figé de la communication qui est faite. Un second facteur de la rumeur apparaît ici, le « circulez, y'a rien à voir », qui

constitue un autre moteur de la rumeur. Le résultat obtenu est le fruit d'une certaine improvisation et incompetence dans l'exercice médiatique.

La communication du dossier médical au neveu est ensuite souhaitée par la France, afin de calmer la rumeur. Sa réaction ne la calme pas mais la relance.

3) *Les évènements du 11 septembre 2001 à New York.*

Ceux-ci marquent un autre cas de figure du « circulez, y'a rien à voir »

Des rumeurs multiformes circulent quant à cette journée.

Une première rumeur dit que les employés israéliens ont été prévenus et ne sont pas venus travaillés. Cette rumeur sous entend donc que ceux qui étaient courant (le Mossad), pourrait très bien être à l'origine de cette journée.

Dans ce cas de figure, on retrouve deux facteurs importants de la rumeur : des gens y ont un intérêt et le « circulez, y'a rien à voir », sans qu'il y ait de véritable chef d'orchestre.

Suite aux évènements du 11/09, les médias américains se sont positionnés en victime et se transforment en médias de guerre, s'interdisant toute contre-enquête et acceptant la thèse officielle du gouvernement sur les armes de destruction massives de Saddam Hussein.

Le « circulez, y'a rien à voir » américain a engendré des ouvrages comme celui de Thierry Messan « *L'effroyable imposture. Aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone* ».

Comme il semble que l'on n'ait pas tout dit sur le 11 septembre, alors il est aisé de concevoir l'inimaginable comme étant imaginable.

Une autre rumeur a également couru quant au fait que des traders auraient joué en bourse la baisse du cours des compagnies aériennes impliquées.

4) *L'Affaire Mohamed Al Dura*



Le 30 septembre 2000, un reportage de France 2 montre la mort en direct à Gaza du petit Mohamed Al-Dura, attribuée alors à des soldats israéliens. Ces images ont fait ensuite le tour du monde. Le père et l'enfant sont la cible de tirs venus de la position israélienne. Pour les Palestiniens, le monde arabe, et bien d'autres, la culpabilité israélienne ne fait donc aucun doute. Selon d'autres, dont des responsables militaires israéliens, l'enfant a été tué au cours d'échanges de tirs et il est tout à fait improbable qu'il ait été touché par des balles israéliennes. Une journaliste allemande a réalisé une enquête sur cette affaire. Elle apporte un démenti aux accusations de France 2 selon lesquelles l'armée israélienne aurait tué Mohamed Al-Dura. « Arrêt sur Images » a travaillé sur ces faits, et n'a rien pu conclure de probant, les éléments de contre-expertise balistique avancées n'apportant rien. « ASI » a donc décidé de ne pas en parler, sachant que les mots forts d'un commentaire marquent les esprits et contribuent ainsi à la rumeur.

Cette rumeur, née aussitôt après les faits sur internet, ressort aujourd'hui. Une agence de presse israélienne accuse la chaîne de s'être prêtée à une manipulation et une mise en scène. Interrogée par ASI, rien de significatif n'est avancé non plus par l'agence israélienne.

Mais France 2 décide de contre-attaquer en rendant publique cette rumeur afin de l'arrêter et en enquêtant sur place. Cependant, le risque d'un effet pervers existe en donnant un nouvel élan à la rumeur portée à l'air libre.

5) *L'opération Licorne*

En période de guerre, l'information peut changer de nature. Depuis l'attaque de Bouaké, des rumeurs circulent des deux côtés.

Côté ivoirien, la rumeur de cercueils vides ramenés par la France a très vite vu le jour. Le « nous n'avons pas vu les corps » sous-entend qu'il n'y a de corps. On retrouve là le principe de l'insinuation commun à toutes les rumeurs.

Cette fois-ci, il est possible d'identifier un chef d'orchestre en la personne de Laurent Bgagbo qui pratique le double langage, selon qu'il s'adresse au Washington Post ou aux médias français.

Dans ce cas, l'absence de réponse (le « circulez, y'a rien à voir ») des médias et de la France peut se comprendre, compte tenu de l'énormité de la rumeur. Mais l'absence de contre-feu n'arrêtera pas la rumeur.

Par contre, une deuxième rumeur évoque une soixantaine de morts dans les affrontements entre population ivoirienne et forces françaises. Dans ce cas, le « circulez, y'a rien à voir » est néfaste, n'éteint en rien la rumeur et se révèle contre-productive.

Cette affaire ressurgira un jour ou l'autre.